

## Chapitre 11 – Libre arbitre et volonté

11.1 Les exercices contenus dans ce Cours d'Amour sont peu nombreux et toujours insérés au sein même du cours au lieu d'être à part. Il y a quelques raisons pour cette méthode. La première est l'attitude que tu as devant l'enseignement et le fait que tu ne le désires pas vraiment. En réalité, ce que tu désires ne peut provenir que de ta propre source et de nulle part ailleurs. À nouveau tu réalises cet aspect de la création, ce qui aide à consolider ta position contre l'union et ton peu de désir d'être enseigné. C'est ta confusion à propos de ta source qui en est la cause. Ta ferme détermination à t'accrocher à ton individualité découle de cette confusion. Si ta source était ton corps et le cerveau qui fait fonctionner celui-ci, alors là il te serait demandé d'apprendre « par toi-même », car tout apprentissage véritable doit provenir de ta source.

11.2 Tu penses que ta source et ton créateur sont deux choses séparées, et tu te rappelles encore trop rarement que tu n'es pas ton propre créateur. Tu as fait cette séparation en te basant sur l'idée que ce qui t'a créé ne peut pas être un avec toi. Encore une fois, ceci ne fait qu'indiquer que tu ne reconnais pas ce qu'est réellement la création. Or lorsque tu désires être créatif, tu réalises que c'est une célébration envers le créateur – et lorsque tu honores divers artistes, tu ne fais que reconnaître ce fait. Comme les œuvres d'art que tu admires et qualifies de chef d'œuvre, les poèmes aussi portent la marque de leur créateur, et c'est pareil pour les créations des petites mains, des dessins que tu accroches sur la porte du réfrigérateur ou sur les murs de ton bureau. Tu ne t'es pas créé toi-même, mais tu fais de la vie une re-création de toi-même et en le faisant tu essaies de prouver que tu es ta propre source.

11.3 C'est une des raisons pourquoi tu n'aimes pas l'idée que ceux qui voudraient t'enseigner en connaissent plus long que toi maintenant, et c'est pourquoi tu commences chaque nouvel apprentissage avec un sentiment de manque. Tu essaies alors d'acquérir ce qui te manque pour ne plus ressentir que tu as moins que les autres. Parmi vous, quelques-uns ont peut-être foi en leurs capacités d'apprendre, ils s'empressent alors de conquérir ce nouveau

territoire comme ils l'ont fait pour d'autres auparavant. Ceux-là, le surligneur à la main, voudraient lire chaque livre aussi vite que possible et dès la dernière page tournée, en finir avec l'enseignement et se précipiter sur le livre suivant. Ceux qui ont moins confiance voudraient renoncer avant même de commencer afin de s'éviter d'échouer une fois de plus. D'autres sentent en leur cœur la puissance de ces mots et jurent d'aller plus lentement, de lire avec soin chaque page et chaque section, de se consacrer totalement à ce que ce texte voudrait qu'ils fassent, mais même ceux-là risquent d'essayer trop fort au lieu de simplement désirer apprendre.

11.4 Tous ces risques, j'ai cherché à les diminuer en limitant les exercices à quelques-uns seulement, et ces exercices resteront avec toi quand l'empressement, la peur de l'échec et la tentation d'essayer trop fort seront passés depuis longtemps. Chaque exercice n'est qu'une idée et les idées ne quittent pas leur source. Toutes les idées présentées ici sont des idées d'union qui servent simplement à remplacer les idées de séparation. Cela viendra de soi-même, sans ta compréhension, tant que tu auras le désir que ces idées t'habitent et que tu n'essaieras pas de les faire taire. Réalise qu'à la fois des idées de succès et d'échec sont nuisibles ici. Avoir le sentiment que tu as réussi à tout apprendre sur l'amour est aussi ridicule que le sentiment d'avoir échoué à apprendre ce qu'est l'amour. Ni l'un ni l'autre ne peut se produire. Et percevoir que l'un ou l'autre puisse arriver contribuera à chasser toute idée d'union.

11.5 Ce qu'est l'amour ne peut pas être enseigné. Rappelle-toi que ta tâche ici est de supprimer les barrières qui t'empêchent de réaliser ce qu'est l'amour. C'est le but de l'apprentissage de ce Cours – te rendre conscient de ce qu'est l'amour – et aucun cours sur terre ne peut te mener au-delà de ce but. Seule ta volonté est requise.

11.6 La volonté doit donc être discutée, mise à l'écart de ce que tu voudrais qu'elle soit. La volonté et la foi vont ensemble. Toute chose en quoi tu mets ta foi tu le verras. Ce cours demande que tu veuilles investir ta foi en quelque chose de nouveau. Tu as placé ta foi en ce que tu as fait et tant qu'elle y reste, tu ne veux toujours pas lâcher prise des illusions sur toi. Tu

peux n'être fidèle qu'à un système de pensée. L'un de ces systèmes est celui du soi séparé basé sur la séparation. L'autre est le système de pensée de la création basé sur l'union. La foi en ce que tu as fait est maintenant ébranlée et tu réalises que tu aimerais placer ta foi ailleurs. Tu aimerais le faire mais tu doutes et c'est là où tu deviens confus quant à la volonté.

11.7 La volonté ne vient pas de la conviction mais elle apporte la conviction. La volonté déclare que tu as une ouverture, sans que ce soit une ferme croyance. Tu vois que libre le arbitre et la volonté vont ensemble, mais même si c'est la même chose leur application est très différente.

11.8 Tu surveilles étroitement ton libre arbitre car tu sais que c'est lui qui favorise la séparation. Tu vois qu'il te sert de protection contre Dieu, que c'est la seule chose qui te laisse être autre que ce que Dieu voudrait que tu sois. C'est ton droit à l'indépendance, un droit « donné par Dieu » qui t'a permis de quitter la présence de Dieu à la manière de l'enfant qui, ayant atteint l'âge adulte, a le droit de quitter la maison de ses parents.

11.9 Penser que tu doives protéger de Dieu quoi que ce soit est insensé et tu le sais. Mais parce que tu vois que le libre arbitre est la seule chose que Dieu ne peut t'enlever, tu n'as pas encore renoncé à sa protection. Peu t'importe à quel point est folle la pensée que Celui qui t'a tout donné cherche à t'enlever quoi que ce soit. Pendant que tu te vois encore en tant que corps, tu ne peux t'empêcher de penser à Dieu comme étant un Dieu vengeur et dont la vengeance finale est ta propre mort. Tant que tu penses encore à ton soi comme étant ton corps, il est plus facile d'accepter que ton bannissement du paradis était la décision de Dieu et non la tienne. Tu crois que tu peux Le remercier pour certaines choses et Le blâmer pour d'autres. Oui ! Peut-être que ce Dieu que tu penses connaître t'a tout donné, mais Il peut aussi tout reprendre et à la fin c'est sûr qu'Il le fera. Puis Il te jugera pour déterminer si tu devrais être récompensé pour une vie de bonté ou puni pour une vie de méchanceté. Peut-être voudra-t-Il accepter ton retour, mais peut-être pas. Un Dieu tel que celui-ci paraît avoir très peu de foi en toi et mériter peu de ta foi en retour.

11.10 C'est ainsi que tu accordes peu de foi en Dieu et que tu chéris ton libre arbitre, le vrai dieu du soi séparé. Tu penses parfois que c'était une erreur de Dieu, la seule faiblesse dans Son plan, et une faiblesse dont tu voudrais te servir. D'autres fois tu penses que ce n'était que la malédiction de Dieu sur toi, quelque chose qui a pour but de te tenter de vivre le désespoir que tu vis. Mais ta plus forte perception du libre arbitre est celle de son pouvoir. Peu importe ce que Dieu veut de toi, tu peux utiliser ton libre arbitre pour te rebeller et faire tes propres choix, des choix différents de ceux que ton Créateur ferait pour toi. Ce droit de prendre tes propres décisions et ton pouvoir de les afficher devant Dieu est ce qui permet à ton soi séparé de se sentir le moins puissant.

11.11 Tu ne vois pas que ce que tu choisis de faire de ton libre arbitre n'a pas la moindre importance pour Dieu, car comment tu choisis de l'utiliser est la seule chose que ton libre arbitre ne peut te procurer – la séparation de ton Créateur. Il reste tel qu'Il est et tu restes comme tu es.

11.12 Ton libre arbitre est puissant, c'est vrai, car il est une partie mais une partie seulement de ce qui t'a permis de croire en ton état séparé. Alors que tu aurais pu utiliser ton libre arbitre pour créer comme ton Père, en choisissant de te séparer de Lui – une chose impossible – tu as choisi de ne rien faire de ton libre arbitre, sauf de t'en tenir à ce choix insane. Pour me répéter, c'est ta volonté de choisir à nouveau qui rendra ton libre arbitre semblable à la Volonté de ton Père, car en vérité elle est une avec Elle.

11.13 Parce que tu protèges ton libre arbitre, nous devons séparer ta volonté de ta perception du libre arbitre. Ton libre arbitre est le dernier bastion de ton armée séparée, la ligne de défense ultime, le site où la bataille finale aura lieu. Avant de te soumettre à la dernière bataille, le désir de ton Père et de ce cours est que tu sois disposé à changer d'idée quant au besoin de la livrer.

11.14 Dieu ne luttera jamais pour t'enlever le libre arbitre ou pour l'avoir pour Lui-même. Cette ultime bataille se passe dans ton esprit, un simple fruit des illusions inventées. Laisse cette prophétie que tu as faite et prends conscience que la volonté ne s'oppose pas au libre arbitre. Or même si tu

n'es pas tout à fait prêt à renoncer à sa tutelle, ce sera suffisant pour amorcer un choix temporaire, bien qu'un choix durable soit nécessaire avant que tu sentes que la cause a changé et que tu cesses de t'inquiéter des effets. Car en ce moment tu désires les effets sans réaliser que la cause doit changer pour changer les effets que tu voudrais avoir. Cela n'importe pas à ce point-ci. Il t'est offert l'occasion de prendre une décision temporaire, une décision qui peut être annulée à tout moment. Ta volonté sera suffisante pour commencer à affecter la cause et ce faisant, d'apporter un peu de santé mentale dans ton esprit et ton cœur agités.

11.15 Quel type de volonté t'est-il demandé d'offrir ? Elle peut se présenter de plusieurs manières et prendre plusieurs formes. Elle peut être appelée une disposition à changer d'idée, ou de te permettre de t'ouvrir à de nouvelles possibilités. Elle peut être appelée un changement au niveau du cœur ou vouloir un bref instant en retirer ta peur et ta protection. Mais ce que cette volonté fait vraiment, c'est permettre à ton appel d'être entendu, l'appel à aimer et à être aimé. C'est vouloir recevoir l'amour de ta Source et d'être aimé pour qui tu es. Est-ce là trop demander ?

11.16 C'est un appel qui n'émane pas de la faiblesse mais de la force, un appel qui va vers la vérité et non l'illusion. C'est un appel dont la réponse te viendra vite sur les ailes d'un ange, un battement du cœur que tu sentiras car les anges aussi sont un avec toi. Ce peut être ressenti comme de la solitude amplifiée durant le bref instant où tu attends sa venue et que tu ressens le vide qui s'est ouvert.

11.17 C'est un appel qui requiert que tu ne fasses rien d'autre que de lui faire confiance. Tu n'as pas besoin d'y penser, juste de le laisser être. Tu n'as pas besoin d'y apposer des mots car les mots ne peuvent pas plus exprimer cela qu'ils ne peuvent t'enseigner ce qu'est l'amour – ou que l'amour est. Tu n'as pas besoin de centrer ton attention sur où trouver l'amour car l'amour te trouvera. Tu n'as pas besoin de centrer ton attention sur donner l'amour car tu ne peux pas donner ce que tu ne connais pas encore, et quand tu connais ce qu'il est, tu n'as pas besoin de le donner puisqu'il s'étend de façon naturelle en miracles appelés amour. L'amour est

tout ce qui comble le vide en toi et tout ce qui ne te laisse plus jamais vide, car il part de toi pour s'étendre à tes frères et sœurs. L'amour est la seule chose qui ne te laissera pas dans un état de manque. L'amour est la seule chose qui remplacera l'utilisation par l'unité.

11.18 Tu existes tout simplement à cause de ta relation avec l'amour. L'amour est l'unité que tu recherches. En ayant choisi la séparation plutôt que l'unité, tu n'as fait que choisir la peur au lieu de l'amour. Quand tu lâches prise de la peur pour inviter l'unité à revenir, tu ne fais qu'envoyer une invitation à l'amour en lui disant *tu es bienvenu ici*. Qu'est un dîner de fête quand l'amour n'y est pas ? Une simple obligation sociale. Mais un dîner où l'amour est bienvenu à prendre sa place devient une célébration. Ta table devient un autel au Seigneur, la grâce est sur elle et le Seigneur est avec toi.